

REPORTAGE

Photos: Christophe Smets - Texte: Françoise Raes.

AU PARADIS DES ÉLÉPHANTS

Au nord de la Thaïlande, à 60 km de Chiang Maï, l'**Elephant Nature Park**, avec l'aide de touristes bénévoles, offre une **NOUVELLE VIE** à une trentaine d'ÉLÉPHANTS MALTRAITÉS.



Lek aux petits soins avec Hope, «son» éléphant, un jeune mâle aujourd'hui plein d'énergie qu'elle est parvenue à sauver malgré la mort de sa mère et sa naissance prématurée.

Le minibus cahote sur une route au goudronnage approximatif. Elle suit la vallée de la rivière Mae Nam Taeg dans un décor de Valais planté de teck et de bambou. Sur le chemin, sous un soleil de plomb, des éléphants emmènent des touristes pour un trekking matinal dans la jungle. Nous admirons, ébahis, la délicatesse qui accompagne chacun de leurs mouvements. Le paysage s'ouvre soudain sur une vaste prairie humide au creux des montagnes où paissent tranquillement une trentaine d'éléphants parmi les arbres. Sans aucun homme sur le dos. Nous sommes arrivés à l'Elephant Nature Park. Il est tôt, mais les volontaires sont à pied d'œuvre, le front humide et les manches retroussées: ils nettoient et détaillent bananes, pastèques et maïs sous un toit de chaume. Il y a ici 34 éléphants et chacun mange entre 200 et 300 kg de fruits, de légumes et de fourrage par jour.

Nous déposons nos sacs dans les huttes végétales où nous passerons les prochaines nuits: une chambre simple au lit confortable avec une salle de bain. La clim et l'eau chaude énergivores sont absentes. Nous prenons le train des activités en route en nettoyant à l'eau et à la brosse des dizaines de pastèques (les éléphants sont extrêmement sensibles aux pesticides qui détruisent leur

A 11 h, notre journaliste et une volontaire apportent les grands paniers de nourriture préparés le matin alors que le troupeau piaffe déjà autour du deck en attendant son déjeuner.



estomac fragile). Chaque éléphant dispose d'un panier à son nom, qui sera composé en fonction de son âge, de sa santé et de... ses goûts! Il est difficile d'expliquer le sentiment de satisfaction que donne ce travail a priori ingrat. Mais au moment de nourrir les animaux, tout s'éclaire. Il suffit de plonger les yeux dans leur regard pour sentir qu'ils ne sont pas si loin de nous. Leur peau comme un parchemin raconte une vie dont leur mémoire conserve chaque

tendant une grappe de bananes à Jokia, une femelle aveugle qui fait la joie des visiteurs en montrant le fond de sa bouche pour signifier sa gourmandise.

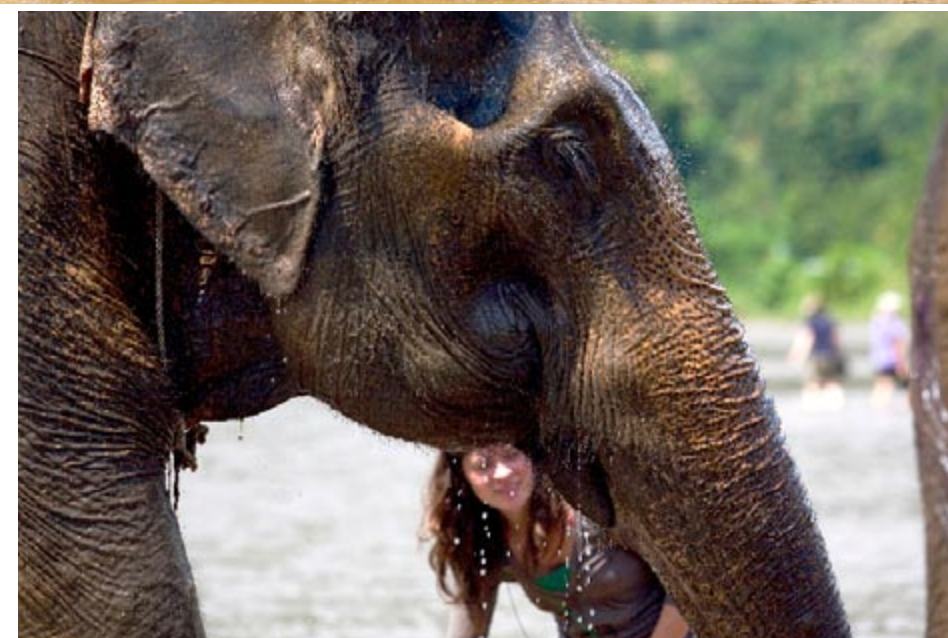
ESPÈCE EN DANGER?

La Thaïlande dispose d'une législation qui protège les éléphants sauvages: en effet, les éléphants d'Asie sont considérés comme une espèce en danger. Il ne reste plus que 30.000 individus sur la planète, dont moins de 4.000 vivent encore sur le territoire thaïlandais (ils étaient plus de 100.000 au début du XX^e siècle). Si les éléphants sauvages conservent une place révéérée dans la culture thai, leurs cousins



Un des moments les plus joyeux de la journée, à la fois pour les éléphants et pour les volontaires. Le bain signifie détente et relaxation pour tout le monde.

domestiques connaissent par contre une situation peu enviable. Considérés comme du bétail, ils sont maltraités parfois jusqu'à la mort par leurs propriétaires, lesquels ne connaissent souvent que la violence pour se faire obéir. On voit alors d'un autre œil ces éléphants qui font la manche dans les grandes villes ou qui participent à des spectacles où ils « dansent » et peignent avec leur trompe. Depuis 1992, un petit bout de femme à la détermination farouche entend faire bouger les choses: Sangduen Chailert, que tout le monde appelle Lek, a créé ce sanctuaire où les éléphants domestiques sont soignés et où ils peuvent terminer (et pour certains commencer) leur vie dans de bonnes conditions. « Le problème essentiel, explique Lek, c'est qu'avec une population en constante augmentation, les humains et les éléphants sont en compétition sur le même territoire: la forêt tropicale qui n'a cessé d'être surexploitée. » Lek ne s'oppose pas à ce que ces animaux soient utilisés pour servir l'homme, mais elle plaide pour qu'ils soient traités correctement. La plupart des éléphants accueillis ici ont été battus sans fin, rendus aveugles volontairement ou parfois laissés pour morts suite à un accident.



L'HEURE DU BAIN

Lek nous conduit à la rencontre du troupeau, qui fait route pour le bain quotidien à la rivière. Chaque éléphant a un nom et une histoire. En tête du cortège familial, les « stars » Chang Yim et Faa Mai, deux bébés facétieux nés en juillet et avril 2009, accompagnés de leurs mères et « taties ». L'une des femelles, Malai Tong, a sauté sur une mine alors qu'elle

était utilisée pour défricher (illégalement) la forêt. Le bain est un moment de joie, tant pour les éléphants que pour les bénévoles. « Les éléphants sont des êtres fascinants », explique Morgan, vétérinaire de 27 ans qui habite Denver. « Le simple fait de pouvoir les côtoyer au quotidien est un privilège », poursuit la jeune femme. Elephant Park, c'est aussi un projet communautaire dont le développement est intimement lié à la coopération avec les habitants du village voisin: les femmes cuisinent pour les hôtes du parc et proposent des massages (salutaires) le soir venu. Les

REPORTAGE



Lek chante une berceuse à Chang Yim, le dernier né du troupeau, au pied de sa mère placide.

EN PRATIQUE

■ **Elephant Park propose des séjours** d'une à deux semaines (exceptionnellement plus si des places sont disponibles) pour environ 250 € par semaine et par personne. Ce forfait comprend le transport de Chiang Mai jusqu'au parc, le logement, la nourriture et bien sûr la participation aux activités d'aide aux éléphants. Infos: Elephant Nature Park Office, Sridam Chai Road 209/2, 50100 Chiang Mai (Thaïlande) - 00-66-53/81.87.54 - www.elephantnaturepark.org.

■ **Jet Airways**, la première compagnie aérienne indienne, propose deux vols quotidiens vers Bangkok via Delhi (départ de Bruxelles à 10 h 05, arrivée Bangkok à 6 h 55 le lendemain) ou Mumbai (départ Bruxelles 10 h 05, arrivée Bangkok à 7 h 40 le lendemain). Les prix proposés commencent à 949 €, taxes comprises. A bord, que vous soyez en business ou en economy, vous bénéficiez d'un grand confort et d'un service irréprochable. Les menus sont préparés sous la supervision d'Yves Mattagne (Sea Grill, 2 étoiles).

Infos: 02/709.09.09 ou www.jetairways.com.

■ **Plus d'infos?** Contactez l'Office National du Tourisme de Thaïlande (02/504.97.03 ou www.tourismethaïlande.be).



Les éléphants entretiennent des liens privilégiés avec leur mahout, qui joue à la fois le rôle de guide et de soigneur.

hommes cultivent la majorité des fruits, légumes et céréales nécessaires aux animaux et collaborent au projet de reforestation initié au sein du parc. Et la clinique itinérante «Jumbo Express», destinée à venir en aide aux éléphants malades dans des zones reculées, transporte aussi des médicaments pour les habitants.

«Les gens ont besoin d'éducation: ils maltraitent les éléphants parce qu'ils ne comprennent pas comment ils fonctionnent, dit Lek. C'est pourquoi je fais énormément d'animations dans les villages. Les touristes aussi ont besoin d'être éduqués: ils viennent ici pour l'exotisme, mais s'ils comprennent ce qu'il y a derrière les trekkings à dos d'élé-

phant, ils ne viendront plus... Ce travail de conscientisation est un levier pour faire changer les choses.» Petite-fille d'un chaman qui avait reçu un éléphant en cadeau pour avoir sauvé une vie, Lek a grandi aux côtés de cet animal. Elle a faite sienne une des qualités que l'on attribue aux femelles de l'espèce: traiter les petits des autres comme les leurs et les défendre contre vents et marées. Pour Lek, ces «autres» sont les éléphants.